

## Chapitre six: deux crapauds et après?

« Nous sommes arrivés! murmura le chef des Licornes à voix basse pour ne pas réveiller les primates.

- Les hiboux ont dû voir la sphère de loin, remarqua Philippe son bras droit, ils ne sont plus là.

- On récupère le butin et on se tire annonça le chef en passant affectueusement la main sur le crâne de son singe.

- Bon sang! s'affola Philippe en levant la tête, la sphère s'en va vers le haut, si les hiboux reviennent, on est foutu!

- Tais-toi! gronda le chef, tu vas réveiller les bêtes. De toute façon, on n'a plus rien à faire ici.

- Chef! s'affola un bandit, mon singe est malade, il couine en se tenant le ventre!

- Le mien aussi, fit un autre brigand.

- Par les poignées d'amour de mon grand-père, rugit le chef, ils sont en train de digérer des cornes en bois. C'est terrible! »

Au repère des hiboux, un sorcier habillé en mousquetaire avec un corps de crapaud récitait une étrange formule en se frottant le ventre. Le roi Ernest et ses deux guerriers suivirent la scène avec étonnement et constatèrent qu'un deuxième crapaud fit soudain son apparition. Sa tête sortit doucement du ventre de Ted et tout son corps se déroula pour ensuite rouler à ses pieds. C'est à ce moment que Martial prit sa respiration pour lâcher une nouvelle gerbe de flammes. Cette situation, pourtant préoccupante, ne semblait pas déranger Ted et son double qui prirent leur élan et sautèrent en direction du monstre dans l'espoir de le frapper au visage avec leurs bottes.

« A deux, nous sommes très puissants, expliqua l'un des Ted en traversant l'espace, le dragon n'a aucune chance. »

Il eut à peine le temps de finir sa phrase que Martial l'avait déjà rôti avant qu'il n'eut atteint son but. L'original n'existait plus et il ne restait que la copie qui n'était qu'un corps dépourvu de raison. Elle marchait dans tous les sens les yeux révulsés et se cogna à plusieurs reprises dans les pattes de Martial sans se rendre compte de quoique ce soit. Agacé, le monstre la goba sans sommation et releva la tête vers nos trois héros.

« Qu'est ce qu'on fait? demanda le roi.

- On ramasse de la neige et on lui jette au visage, répondit Phileas pour plaisanter.

- Une bataille de boules de neige, s'excita Hercule, chouette! »

Le futur gendre du roi saisit une quantité importante de matière blanche qu'il roula en boule et commença par viser Phileas en ricanant. Ce dernier se laissa bombarder sans réagir car il avait repéré une petite grotte dont l'entrée était recouverte de stalactites. Il calcula très vite le temps qu'il lui faudrait pour l'atteindre et au bout de la cinquième boule reçue en plein visage, il décida de mettre son plan à exécution. Tel l'abominable homme des neiges, il se mit à courir vers la grotte, le corps recouvert de poudreuse sous le regard horrifié d'Hercule qui se demandait ce qu'il était en train de faire.

« Phileas! » hurla le roi.

Mais le guerrier roux était déjà devant l'entrée de la grotte et agitait les bras dans l'espoir d'attirer l'attention du dragon rieur. Celui-ci remarqua quelque chose d'inhabituel et s'approcha timidement de Phileas. Ce qui amusa le stupide Hercule... qui se mit à rire ! Aussitôt, Martial fit demi-tour et se dirigea vers le roi et son abruti de futur gendre qui était en train de tout faire rater.

« Par tous les diables! hurlait Phileas le plus fort qu'il pouvait. Mais c'est pas Dieu possible d'être aussi bête. Que mon sphincter soit changé en vulve de gazelle et que mes aisselles se mettent à sentir la rose si ce garçon devient capable de raisonner de manière intelligente dans les minutes qui suivent. »

Attiré par les cris du barbu colérique, Martial se retourna et marcha vers la grotte. Il passa sa tête dans l'entrée et s'apprêta à griller le guerrier recouvert de neige. Celui-ci eut un éclair dans les yeux. Le monstre prit sa respiration. Aussitôt, Phileas recula de quelques pas et lança sa hache vers les stalactites qui se brisèrent et retombèrent sur le cou du monstre. La tête de ce dernier s'écroula au sol, suivie de peu par le reste de son corps.

« Tous ceux qui ont mangé de la corne sont morts! déclara Philippe au chef des Licornes.

- Qu'est ce qu'on fait? demanda Philippe horrifié.

- On part le plus loin possible » annonça le chef à voix haute ce qui réveilla aussitôt les singes. Les animaux se regardèrent entre eux avec surprise et constatèrent qu'ils n'avaient rien à faire là. Ce fut une

joyeuse débandade où les primates déambulaient benoîtement à travers la forêt en poussant des cris stridents dans le but de regagner leur territoire. La séparation fut douloureuse. Le gang des Licornes fut inconsolable et aujourd'hui encore, on raconte qu'une horde de bandits dépressifs déambule dans la contrée d'Hyperborea en demandant des nouvelles des singes.

« C'est terrible toutes ces choses que vous me faites faire! se plaignit le roi.

- On ne vous a pas demandé de venir, lança Phileas.

- Moi je suis triste que le dragon ne soit plus là pour jouer avec nous, se lamenta Hercule en titillant un poil de barbe mal rasé qui lui dépassait du menton.

- Moi je n'ai pas bien compris à quoi servait Ted dans toute cette histoire, dit le roi.

- Nous non plus, firent les deux autres en regardant autour d'eux comme si quelqu'un allait leur fournir une explication.

- Nom d'une flaque de pisse! hurla un vieux hibou. Ils se sont échappés et ils ont tué Martial! »

Des dizaines de volatiles se ruèrent sur nos héros.

« Tu as toujours ta poudre magique? demanda Phileas.

- Laquelle? répondit Hercule.

- Celle qui peut nous ramener au château.

- Vous avez ça? s'enflamma le roi. Pourquoi ne l'avez-vous pas utilisé plus tôt?

- On avait oublié » répondirent les guerriers d'une même voix navrée.

Ils utilisèrent la substance merveilleuse et se retrouvèrent contre toute attente en pleine forêt tandis que les hiboux rentraient en collision les uns avec les autres.

« Qu'est ce qui s'est passé? demanda Ernest. Pourquoi on n'est pas au château?

- Je crois que la poudre était un peu périmée, expliqua Hercule, on s'est arrêté à mi-chemin. »

Nos trois amis levèrent la tête et aperçurent le gang des Licornes qui arpentait la forêt la mort dans l'âme sans dire un mot.

« Regardez! hurla Phileas. Ils ont une corne sur la tête, ce sont eux!

- Non justement, répondit Philippe, nous n'avons pas tous une corne et nous préférerions ne pas en parler.

- Dites-nous où est votre butin et vous aurez la vie sauve! s'énerva le roi.

- En temps normal, ta réplique me ferait rire aux éclats vieillard, répondit le chef de Licornes, mais nous n'avons pas le cœur à continuer nos agissements. Les trésors sont dans cette clairière là-bas, vous pouvez tout prendre, nous allons nous ranger.

- Que vous arrive-t-il? demanda Phileas en retenant le roi qui voulait casser la gueule au chef des bandits à cause de son insolence.

- Nos singes nous manquent.

- Qu'est ce qu'il dit? demanda Hercule.

- Certains sont morts et les survivants sont partis, précisa Philippe en retenant une larme. Alors vous comprenez, c'est terminé pour nous. »

Nos trois amis se regardèrent d'une manière consternée et rentrèrent au château avec la sensation que leur mission n'était pas tout à fait accomplie.

« Qu'est ce qu'on va faire pour les hiboux? demanda Phileas au roi lors du banquet organisé pour fêter leur retour.

- On va se préparer à une terrible bataille car, à mon humble avis, dit-il en saisissant à pleines mains un coquelet rôti recouvert de sauce à l'échalote, ils ne vont pas en rester là.

- Par contre, reprit le guerrier roux, ce serait cool si vous pouviez éviter de nous accompagner la prochaine fois. C'est stressant quand même, sans vouloir vous manquer de respect. »

Ernest ne répondit pas, mais claqua dans ses mains pour qu'une serveuse retire le plat de viande qui se trouvait devant Phileas avant que celui-ci ne se soit servi.

Dehors la neige avait totalement recouvert la contrée et le cri d'Hercule, que sa fiancée avait fait tomber de sa chaise sous prétexte qu'il reluquait une dame de compagnie assise à côté du roi, s'échappa du château faisant détalier un lapin blanc qui propulsa une série de crottes sèches et compactes à travers l'espace.